

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE DUDE, 9, A QUÉBEC

N. 34—JEUDI, 15 SEPTEMBRE 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : l'autorité doit être raisonnable—Dictée : un ami vertueux—Poésie : à un pasteur—Pureté du langage—Histoire : la littérature—Géographie : les deux océans glacials—Philosophie : Dieu créateur—Arithmétique : produit de deux chiffres d'ordres quelconques—Algèbre : racines d'un monôme—Géométrie : la perpendiculaire au milieu d'une corde—Exercices mathématiques : transformation d'une fraction—Physique : les densités par l'aéromètre—Chimie : équivalents—Hygiène : les escargots—Préceptes de politesse—Pauvres âmes : cantique noté (air inédit.)

PÉDAGOGIE

L'AUTORITÉ DOIT ÊTRE RAISONNABLE

Autant il faut, aussi bien par les motifs de la prudence la plus vulgaire, comme de l'honnêteté la plus médiocre, se garder d'altérer la vérité, autant il convient de ne point s'interdire, par un scrupule exagéré et embarrassant, les ressources légitimes qu'un sage calcul peut mettre à notre disposition.

Il est absolument permis de laisser prendre le change à l'esprit des élèves, et même de les mettre habituellement sur cette voie, pourvu qu'on ne dise absolument rien en dehors de la plus stricte et de la plus loyale vérité. Ce point mérite d'être élucidé à part : on ne saurait jamais donner trop d'explications là où la délicatesse est intéressée.

Les motifs qui peuvent décider un maître à se déterminer ne manquent pas d'être fort divers et fort complexes. Il est très certain que chacun de ces motifs, pris séparément, ne rencontre point le même accueil dans des natures diverses : tel sera frappé d'une raison qui pour un

autre passerait inaperçue, et souvent telle considération accessoire à laquelle votre voisin n'aurait pas pris garde, suffira pour vous arrêter court, et vous offrir un obstacle insurmontable.

Il est donc parfaitement loyal et parfaitement sincère de mettre en avant, lorsqu'on fait porter un ordre à la connaissance des élèves, non point les motifs qui vous ont déterminé, vous, directeur, mais les raisons qui sont de nature à agir plus efficacement sur l'esprit des élèves. Ces dernières sont réelles aussi ; elles ont leur valeur à vos yeux et leur place dans vos calculs. Les jeunes gens qui en reconnaissent, d'ailleurs, la force, les mettraient volontiers, à leur point de vue, en première ligne. Il n'y a donc pas même de réticence, de la part de l'autorité, dans le silence qu'elle croit devoir garder sur d'autres motifs péremptoires à ses yeux, mais faits pour échapper aux subalternes.

Je donnerai cette fois un exemple très simple et très clair à l'appui de mes explications.

Les élèves d'une école ont l'habitude de célébrer une petite fête pour laquelle ils préparent, suivant l'usage consacré, un concert et une représentation dramatique. Mais, par une suite de circonstances diverses, la discipline a été singulièrement ébranlée dans l'établissement. Le chef d'institution ne voit pas approcher sans une appréhension légitime ce moment un peu critique où la surveillance deviendra plus malaisée, en même temps que le désordre plus imminent. Or, il se trouve que des examens importants ont été précisément changés de date et quelque peu rapprochés. C'est là une raison pour renoncer cette fois à la fête traditionnelle. Les élèves, qui n'affrontent jamais sans frayeur l'interrogatoire d'un jury, comprennent fort bien qu'on